

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 3 (1858)
Heft: 6

Artikel: Rarey, le dompteur de chevaux
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-328586>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

venger la défaite de leur noblesse malencontreuse, et y ont bien réussi; preuve que les vilains sont aussi bons à quelque chose, *et que l'essentiel est de les diriger dans un bon sens et vers un bon but, tout en les maintenant dans de sages limites*. C'est là où est le nœud de bien des énigmes contemporaines.

Votre dévoué,

LE GÉNÉRAL JOMINI.

aide-de-camp général de l'empereur de Russie.

RAREY, LE DOMPTEUR DE CHEVAUX.

Nous croyons devoir reproduire l'extrait d'un article que le *Sport* consacre aux nouvelles expériences de M. Rarey :

„ Lundi dernier, M. Rarey avait convoqué au Tattersall tout ce que Paris compte de vrais amateurs de chevaux, dans le but de montrer le fameux étalon Stafford complètement subjugué, d'après sa méthode, et ramené à l'état non-seulement de cheval de selle le plus doux, mais de cheval d'attelage. Cette séance complémentaire et définitive avait excité un intérêt très vif

„ Après avoir fait plusieurs fois le tour du manège en break, auquel Stafford était attelé avec une jument, M. Rarey l'a monté; puis il est sorti du manège, suivi de tous les spectateurs, qui sont venus se ranger en haie dans le haut de la rue Beaujon. Stafford, après avoir été dételé, a été débridé et dirigé par M. Rarey. Celui-ci en a obtenu d'abord tout le travail d'un cheval de selle; après quoi il lui a demandé des preuves d'une soumission plus grande, qu'on ne saurait obtenir d'un cheval ordinaire.

„ Stafford étant débridé, M. Rarey qui était dessus, s'est armé d'un revolver, a fait feu de six coups successifs sans que le cheval ait sourcillé. Ici M. Rarey a été acclamé et méritait de l'être, car il accomplissait en véritable charmeur une œuvre réputée tout à fait impossible. Le cheval, rentré au manège, s'est promené au pas, suivant tous les mouvements de M. Rarey, qui battait de la caisse à ses oreilles. Quand M. Rarey s'arrêtait, Stafford s'approchait curieusement de la caisse, qu'il touchait de ses lèvres comme pour se rendre compte du bruit qu'il entendait.

„ M. Rarey a ensuite attaché sur la tête du cheval un parapluie ouvert et faisant ombre; quoique devant être préoccupé du mouvement oscillatoire du parapluie, et de cette ombre qui eût produit de l'effet sur un cheval ordinaire, Stafford n'en a été affecté en aucune manière.

„ Après M. Rarey, un jeune palefrenier du Tattersall a monté Stafford et l'a conduit et dirigé à son gré à l'aide d'un simple bridon.

„ L'assistance était émerveillée ; mais elle voulait encore de nouveaux témoignages de cet art extraordinaire que possède M. Rarey. On a proposé, séance tenante, de lui amener un cheval entier, appartenant à M. de Courcy, officier de cavalerie. Jusqu'ici il avait été impossible de trouver le moyen de ferrer ce cheval des pieds de derrière. M. Rarey ne recula point devant cette expérience, et s'étant enfermé pendant vingt minutes seulement avec ce cheval, il est entré dans le manège en le menant par la bride. Un silence solennel, plein d'inquiétude, se fit aussitôt dans toute l'assemblée. On était sous l'influence de l'admiration, de la surprise, et, tout à la fois, de la crainte. Ce fougueux étalon fut placé au milieu de la salle, et là on vit M. Rarey lui prendre les jambes, les faire ployer, lui lever les pieds, toucher la sole, simuler cette terrible action de la ferrure, et cela sans que le cheval fit la moindre défense, lui dont jamais personne n'avait tenté sans péril de lui poser la main sur le corps !

„ Des bravos ont éclaté parmi tous les spectateurs de cette émouvante scène, qui tenait de la magie, et ont suivi M. Rarey jusqu'à la porte du box, où le cheval rentra presque de lui-même

„ M. Rarey est d'une taille au-dessus de la moyenne ; il est mince, son visage est ovale, son teint pâle et ses cheveux blonds ; il a trente ans environ ; sa physionomie est douce, calme et réfléchie ; ses gestes très sobres. Dès son enfance, M. Rarey a laissé voir un goût prononcé pour les chevaux et une aptitude remarquable dans l'art de les dresser selon les anciens procédés, jusqu'à ce qu'il eût découvert la méthode qu'il met en pratique aujourd'hui. Il a commencé à en faire l'application sur des animaux complètement sauvages, pris au lasso dans les prairies de l'Amérique du Nord.

„ Tous les chasseurs de l'Ouest s'amuse, en parcourant les vastes prairies, à *charmer* les jeunes veaux. On couvre les yeux de l'un de ces animaux, et lorsqu'il est privé de la vue, l'un des chasseurs lui souffle doucement dans les naseaux, aspirant et respirant de façon à introduire par les naseaux l'air qui vient des poumons de l'homme. Le jeune veau résiste d'abord, puis exprime par son attitude une sorte d'inquiétude ; il cherche à reculer ; peu à peu, il reste immobile, et après quelques instants on lui découvre les yeux. Alors, il semble étonné, et le regard fixe du chasseur semble le dominer. Ce chasseur part à cheval, et le veau le suit, comme le chien le plus fidèle, pendant de longues heures.

„ Les Indiens, souvent témoins de ce fait, ont employé le même

secret pour *charmer* les jeunes poulains qu'ils prennent au lasso ou dans les pièges.

„ Nous avons vu, au Texas, des Américains et des Indiens dompter de jeunes chevaux par cette méthode très connue dans le pays. Le poulain ne résiste qu'un seul instant; après quelques aspirations et respirations de l'homme, l'animal cherche à lever la tête avec un singulier plaisir. Si l'épreuve ne réussit pas le premier jour, on recommence le lendemain, et, dans le pays, on considère le moyen comme infailible. L'animal est sous l'empire absolu de l'homme; il le suit, se couche auprès de lui, se laisse ferrer, monter, dominer complètement.

„ Est-ce là le secret de M. Rarey? Nous ne savons; mais chacun peut faire l'essai d'une méthode extrêmement simple, qui fit la réputation du célèbre Sullivan.

„ Nous devons ajouter que le cheval ainsi *charmé* semble surtout être dominé par la crainte de l'homme qui l'a dompté. Nous devons dire encore que, dans les expériences auxquelles nous avons assisté à Galveston (Texas), le cheval dompté ne l'était que par celui qui l'avait charmé. Mais plusieurs pouvaient le charmer à leur tour, et peu à peu l'animal devenait excessivement doux.

„ Jamais l'épreuve ne dure plus de 20 à 40 minutes; le plus grand silence doit régner, autant que possible. L'animal doit être dans une écurie, ou autre lieu fermé, seul avec le charmeur. L'animal doit être entièrement privé de la vue. Tout en soufflant dans les naseaux, l'homme adresse de courtes et rares paroles au jeune animal, comme s'il voulait le pénétrer du son de sa voix. Plus tard, le son de cette voix fera trembler le cheval. „

BIBLIOGRAPHIE.

COUP-D'ŒIL SUR L'ENSEMBLE DE LA BIBLIOGRAPHIE MILITAIRE¹ (*suite*).

1773. d'Eggers. — Voir 1771.

1776. Geuss. — Ausführliche Abhandlung der Minirkunst, von J. M. Geuss. Kopenhagen, Schubothe. 1776. 8. Enthält unter Anderem Bemerkungen und Anzeigen von Schriften welche über die Minirkunst handeln. (Traité détaillé de l'art du mineur, par J. M. Geuss. Copenhague; chez Schubothe. 1776. in-8. Contient, entr'autres, des observations et des annonces d'écrits sur l'art du mineur.

Une traduction française, par Smeets, a paru à Maestricht, 1778, in-8.

1777-80. Geuss. — Versuch einer Artillerie-Bibliothek, worin die vornehmsten, die Geschützkunst betreffenden Schriften in chronologischer Ordnung angezeigt sind, von Joachim Michael Geuss. Enthalten in : Magazin für Ingenieur

¹ Traduit du *Neuer Anzeiger für Bibliographie* de M. Petzholdt, nos 9 et 10 de 1857